

LES HALIEUTIQUES.
NOTES

FRAGMENT.
DES COSMÉTIQUES.

(1) Ovide dit, *Art d'aimer*, liv. II, v. 69
*Fallitur, Harmonias si quis decurrit ad artes,
Datque quod a teneri fronte revellat equi.*

Nous avons traduit le dernier vers comme si Ovide avait voulu y désigner l'hippomane. Or, il semble vouloir le désigner encore ici par ces mots *nocens virus amantis equæ*. C'est ce qui fait que, parmi les commentateurs nombreux du poëte, les uns prétendent que l'hippomane est une excroissance charnue que les poulains ont sur la tête en naissant, et que la mère mange aussitôt; les autres, se fondant sur l'étymologie grecque de ce mot *ἵππος* cheval et *μαίνωμαι* être en fureur, prétendent que l'hippomane est une sécrétion qui sort de la vulve des juments lorsqu'elles sont en chaleur. Pour nous, qui ne voulons pas nous livrer à une longue et ennuyeuse dissertation à ce sujet, nous avons cru ne pouvoir mieux faire que d'adopter l'opinion des uns et des autres, en traduisant le passage de l'*Art d'aimer* suivant l'opinion des premiers, et le passage des *Cosmétiques*, suivant l'opinion des seconds.

(2) L'airain de Témèse, ville d'Italie dans le pays des Brutiens, était aussi estimé des Romains que celui de

Corinthe. On sait d'ailleurs que les anciens croyaient que les éclipses de lune étaient causées par les enchantements des sorcières, et que, pour la soulager dans ce pénible moment, ils frappaient à coups redoublés sur des vases de cuivre ou d'airain.

(3) La Lybie ou l'Afrique, car les anciens nommaient ce continent de l'un et l'autre nom indifféremment, était, comme on sait, la grande pourvoyeuse de blé du peuple romain.

(4) L'Illyrie, province située le long des bords de la mer Adriatique, en face de l'Italie, produisait des Iris ou glayeuls, célèbres par leur beauté.

(5) L'alcyon, au rapport de Pline, est un oiseau de mer, un peu plus gros qu'un moineau. Son nid, dont l'entrée est très-étroite, ressemble à une grosse éponge, et est d'une matière si dure, qu'on ne peut le couper avec le fer, et qu'on est obligé de le briser par un choc violent.

(6) L'ammoniac est un sel qui se trouve dans les terres sablonneuses.

LES HALIEUTIQUES.
NOTES

FRAGMENT.
DES COSMÉTIQUES.

.....

Le monde a reçu ses lois : à chaque être il a donné des armes et l'instinct de la conservation. Ainsi l'on voit le jeune taureau menacer déjà, quoique son front ne soit pas encore armé de cornes. Ainsi le daim fuit, le lion se défend par sa force, le chien avec ses dents, le scorpion avec l'aiguillon de sa queue; l'oiseau léger ouvre ses ailes et s'envole.

Sans connaître la mort, tous la craignent; tous pressentent leur ennemi, et, pour lui échapper, devinent quelles armes leur a données la nature, et comment ils doivent s'en servir. Ainsi le scare, une fois tombé dans la nasse qu'a tendue sous les eaux l'art du pêcheur, redoute enfin l'amorce trompeuse où il s'est laissé prendre. Ce n'est pas en s'avancant la tête la première qu'il cherche à sortir de sa prison; mais, reculant sur lui-même, il l'élar-

git, par les battements de sa queue, se glisse par l'ouverture qu'elle a faite, et retrouve dans les flots sa liberté. Si, tandis qu'il lutte pour s'échapper de cette manière, un autre scare l'aperçoit, il le tire à lui par la queue, seconde ses efforts, et hâte son évacion.

Si la sèche, lente à fuir, et surprise au milieu des eaux, voit approcher la main avide qu'elle redoute, elle vomit aussitôt, pour troubler la limpidité de l'onde, une liqueur noire qui cache sa fuite et trompe les regards qui cherchent à la suivre.

Le loup, pris dans un filet, parvient, malgré sa grosseur et son poids, à écarter le sable avec sa queue, s'y tient caché, puis s'élance, et d'un bond déjoue les ruses du pêcheur.

Quant à la fière murène, comptant sur la force de son dos glissant, elle se joue, grâce à sa souplesse, des mailles impuissantes du filet,

Acceptit mundus legem; dedit arma per omnes,
Admonitque sui: vitulus sic namque minatur,
Qui nondum gerit in tenera jam cornua fronte;
Sic damæ fugiunt, pugnant virtute leones,
Et morsu canis, et caudæ sic scorpius ictu,
Concussisque levis pennis sic evolat ales.
Omnibus ignotæ mortis timor; omnibus hostem,
Præsidiumque datum sentire, et noscere teli
Vimque modumque sui: sic et scarus arte sub undis
Incidit, assumptamque dolo tandem pavet escam.
Non audet radiis obnixâ occurrere fronte,
Aversus crebro vinen sed vertere caudæ
Laxans subsequitur, tutumque evadit in æquor.

Quin etiam si forte aliquis, dum pone nataret,
Mitis luctantem scarus hunc in vimine vidit,
Aversi caudam morsu tenet, atque ita.....
Uber servato, quem textit, in.... resultet.
Sepia tarda fugæ, tenui quum forte sub unda
Deprensa est, jam jamque manus timet illa rapaces,
Inficiens æquor nigrum vomit ore cruorem,
Avertitque vias, oculos frustrata sequentes.
Clausus rete lupus, quamvis immanis et acer,
Vimotis cauda submissis sidit arenis.
..... in auræ
Emicat, atque dolos saltu deludit inultus.
Et muræna ferox, teretis sibi conscia tergi,
Ad laxata magis conversa foramina retis,